NOTES MYCOLOGIQUES 2016

par Étienne VARNEY

Mots clés *: mycologie, Île-de-France*

Ces notes portent sur des champignons vus en 2016, lors de sorties ANY et d'inventaires dans les Yvelines, le Val-d'Oise et l'Essonne.

		Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Gastéromycètes	*Lycoperdon sl.*			1			2			1	31	25	4
	Scleroderma	1					1	4	6	11	16	2	
	Phallus						6	2	2	1	2		
Saprophytes Tricholomatales	*Armillaria*	1							1		14	19	1
	Clitocybe	4			1	1	7		1	7	43	36	6
	Lepista	2			1						12	14	4
	Collybia sl.					3	11	7	10	25	80	36	5
	Marasmius/Marasmiellus						9	2	7	8	20	10	
	Mycena	2	1		1	2	6	1		4	87	66	10
	Hygrophores sl.					1	9				1	3	1
Saprophytes Agaricales	*Agaricus*	1					4	1	1	1	11	11	
	Lepiota									2	10	16	1
	Macrolepiota						1			2	27	21	3
	Coprinus sl.	2	1	1	4	3	4	1	1	13	44	25	2
	Psathyrella	2	1		3	2	7	3	4	12	30	17	1
Saprophytes autres	*Pluteus*	2			2	2	10	2	5	13	45	16	1
	Entoloma					1	1		1	1	4	5	
	Crepidotus	6	3			1	2		1	3	13	19	4
	Hypholoma	5		1	1	1	4			2	13	13	5
	Agrocybe				1	2	2	1					
Ectomycorhiziques : Bolets	*Boletus*						6	5	7	15	24	5	1
	Tylopilus						2	1		2	1		
	Suillus				1						3	1	
	Xerocomus	1					7	4	4	11	30	18	1
	Leccinum						5	1	3	7	17	13	
Ectomycorhiziques : Russulales	*Russula*	1					13	20	17	24	85	42	1
	Lactarius	1					2	3	1	2	49	44	
Ectomycorhiziques, autres	*Amanita*	1					12	5	8	13	51	21	
	Cortinarius										28	22	
	Hebeloma						1				15	12	
	Inocybe						12	3	1	6	26	8	
	Laccaria	1					1			4	18	13	1
	Clitopilus							1		3	5	5	
	Tricholoma	1	1								18	18	
	Craterellus										2	4	
Parasites	*Laetiporus*						4	2	2	8	9	5	

Le **tableau** ci-dessus présente quelques genres avec la somme du nombre d'espèces rencontrées par mois lors des relevés :

présent répandu

Le nombre de sorties n'étant pas régulier, ce tableau ne donne que des tendances.

Pendant l'hiver plutôt sec, on ne rencontre que quelques champignons lignicoles, Polypores, Corticiés, Crépitotes…

Le 3 avril, la première sortie mycologique du programme de l'ANY a lieu à la Croix de Noailles, en forêt de St-Germain. Les pluies récentes n'ont pas encore permis le développement de champignons printaniers. Tout de même, on note quelques Conocybes de détermination difficile, quelques Collybies à pied velouté sur bois mort et un Panéole foncé dans une pelouse : *Panaeolus ater*. Les lames de ce genre sont dites pommelées ou nuageuses, c'est-à-dire marquées de taches nombreuses ; la maturation des spores s'opèrent par petites plages, celles-ci étant foncées à maturité contrastent avec les spores moins mûres ; l'espèce se caractérise par un chapeau brun noirâtre ; l'étude microscopique confirme la détermination : spores ellipsoïdes 10,5-14 x 6-8,5 µm à pore germinatif centré.

Le 10 avril, en forêt de St-Germain au sud de la gare d'Achères, les températures restent un peu fraîche pour les champignons printaniers : il a même gelé pendant la nuit. En bord de chemin, on trouve tout de même quelques ascomycètes : *Helvella acetabulum*, au pied côtelé qui remonte sur l'apothécie et *Tarzetta cupularis*, en petites cupules gris ochracé clair. Dans le sous-bois, on rencontre deux pieds avec des petits chapeaux arrondis, telles deux grosses allumettes. En les déterrant, nous voyons que les fructifications poussent sur une larve d'insecte morte : il s'agit de *Cordyceps gracilis*, une espèce rare.
Les *Cordyceps* croissent parasitant soit des truffes (*Elaphomyces*) soit des insectes. Sur chrysalide de papillon, on rencontre parfois au printemps, *Cordyceps militaris* à tête clavée orangée. *Cordyceps gracilis* a été noté une seule fois auparavant dans les Yvelines, également en forêt de St-Germain. La tête ovale ochracée est ponctuée par les ostioles des périthèces.

Panaeolus ater, Panéole sombre, Forêt de St-Germain, le 3 avril 2016

Cordyceps gracilis, Forêt de St-Germain, le 10 avril 2016

Le mois de mai très arrosé fait penser que les poussées estivales seraient exubérantes. Il n'en est rien ; en forêt de Marly, le 12 juin, de nombreux myxomycètes sont présents sur le bois mort ou sur les feuilles ; en revanche, les premières espèces estivales n'apparaissent que de façon isolée : quelques rares Amanites et Russules, de minuscules girolles.
Dans la litière, on rencontre une Psathyrelle peu répandue, à cortine et à chapeau ridé, *Psathyrella gossypina* ; spores 9 x 5 µm, cystides fusoïdes à sommet pointu, à goutte huileuse (le taxon est synonyme de *P. xanthocystis*), fusoïdes renflées à sommet pointu. On retrouve ce taxon rare en forêt de Bois-d'Arcy, le 29 octobre.

Sur une branche de bois mort de hêtre, de petites coupes orange centimétriques nous interpellent : *Guepiniopsis buccina* ; elles sont de la famille des *Dacrymycetaceae* appartenant à l'embranchement des Basidiomycètes et plus précisément dans la classe Dacrymycetes (anciennement Phragmobasidiomycètes *pro parte*), c'est-à-dire à basides cloisonnées longitudinalement. Ce ne sont pas des Ascomycètes comme pourrait le faire croire la forme en coupe. La chair élastique est caractéristique de cette famille. La face extérieure des coupes montre, pour la plupart, des plis qui s'élèvent de la base du pied vers le sommet. L'habitat semble spécifique sur bois de hêtre d'après la littérature. C'est la première occurrence de cette espèce dans les Yvelines à notre connaissance ; dans les régions où le hêtre abonde comme les Vosges, ce champignon est moins rare. Dimensions des spores 9,5 x 5,5 µm.

La sortie géologique du 4 juin nous fait découvrir la carrière de Vigny-Longuesse (95). Ce n'est pas le thème de la sortie mais on peut voir de nombreux Hygrocybes colorés, sur les pelouses calcaires. Le site est peu étendu mais riche d'un point de patrimonial : *Hygrocybe chlorophana*, *pseudoconica*, *konradii*, *persistens* var. *langei*, *quieta*, *calciphila*.

En Forêt de Versailles, près de l'Étang du Moulin à Renard, le 25 juin, le champignon le plus courant se rencontre sous les frênes, sur tous les pétioles tombés au sol : *Hymenoscyphus albidus* par milliers, petits Ascomycètes en coupes blanches millimétriques. Les sous-bois humides ne recèlent néanmoins que peu d'espèces estivales :

- quelques Russules *grisea* et une autre du même groupe, au chapeau vert, *pseudoaeruginea* dont la détermination est facilitée par la réaction au Gaïac : faible sur pied, nulle sur lames,
- des Bolets du genre *Xerocomus* dont *ferrugineus* aux pores jaune vif, au pied grossièrement réticulé, et aux spores très allongées,

Psathyrella gossypina, forêt de Marly, le 12 juin 2016

Cliché Hélène Rodriguez

Guepiniopsis buccina, forêt de Marly, le 12 juin 2016

- des Inocybes rimeux, *asterospora* au pied à base en bulbe marginé et *fastigiata* aux lames jaunes.

Après un été particulièrement sec, la saison tarde à démarrer ; le 25 septembre, en forêt d'Abbecourt, la première sortie du programme de l'automne, les champignons restent isolés même dans les lieux humides en bordure de l'étang ; on note un bolet aux pores jaunes, *Boletus appendiculatus*. On le retrouve en forêt de Sainte Apolline, le 23 octobre.
Le 1er octobre, aux Vaux de Cernay, le constat est le même dans la chênaie acidophile. Les champignons lignicoles sont, eux, abondants, Langues de bœuf, Polypores soufrés. De l'autre côté de l'étang, dans l'aulnaie, on observe quelques champignons spécifiques des Aulnes glutineux comme de petits *Alnicola umbrina* aux spores fusiformes 12(14) x 6 µm ; sa saveur douce le différencie de *Alnicola scolecina*.
Sur un tas de compost en face du parking, nous observons le rare *Melanoleuca verrucipes* au pied blanc entièrement ponctué de noir contrastant avec le chapeau et les lames, blancs. Ce caractère permet de l'identifier de façon simple ce qui est exceptionnel dans ce genre où la détermination reste délicate même avec le microscope.

Lors des sorties suivantes, dans la Réserve Naturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, le 8 octobre et en Forêt de St-Germain, le 9 octobre, Avec le temps froid et sec, on n'observe que peu de champignons dans la litière, hormis quelques Lépiotes (Coulemelle, Lépiote déguenillée) et Agarics isolés. Sur le bois mort, on peut voir des Plutées, des Psathyrelles et quelques Coprins (champignons saprophytes) ainsi que divers Polypores.

L'exposition de champignons au Chesnay, les 15 et 16 octobre permet au public de voir une diversité d'espèces fraîches de la région malgré le temps très sec : 185 espèces, chiffre qui peut paraître faible mais toutes les familles sont représentées dont les Bolets et les Amanites toxiques et autres que les visiteurs regardent en priorité ; ainsi que quelques exemplaires spectaculaires d'espèces lignicoles :

- *Abortiporus biennis*, Polypore bisannuel, de taille inhabituelle de plus de 20 cm de diamètre ; la pousse rapide est démontrée par les brins d'herbe qui sont piégés dans les carpophores ;
- *Grifola frondosa*, Poule des bois de plus de 30 cm ; on trouve ce champignon comestible qui pousse aux pieds des chênes, à presque toutes les sorties du 1er octobre jusqu'à la mi-novembre : Vaux de Cernay, Forêts de Bois d'Arcy, de Marly, de St-Germain, Sainte Apolline, Dourdan.

Cliché Hélène Rodriguez

Melanoleuca verrucipes, Les Vaux de Cernay, le 1er octobre 2016

Cliché Hélène Rodriguez

Grifola frondosa, Poule des bois, Forêt de Bois d'Arcy, le 29 octobre 2016

Le 23 octobre, en forêt de Sainte Apolline, les sous-bois restent assez secs malgré les quelques pluies récentes ; néanmoins, nous observons une grande variété d'espèces (103) dont la dangereuse Amanite phalloïde qui côtoient *Tricholoma sejunctum* au chapeau très ressemblant vert olive strié radialement de fibrilles brunes. Dans la queue de l'étang, on voit deux hypholomes d'intérêt patrimonial *Hypholoma subericaeum* et *Hypholoma ericaeoides* ; la première aux lames gris lilacin pâle, la deuxième aux lames jaunes.

En forêt de St-Germain, au Château du Val, 28 octobre, on note deux espèces rares *Leucopaxillus albissimus* à allure de Tricholome blanc, à chair amère et *Psathyrella artemisiae* à flocons blancs à la marge et aux cystides lagéniformes aiguës.

Le 29 octobre, en forêt de Bois d'Arcy, en descendant la chênaie acidophile en direction des Clayes, les champignons abondent : de nombreux saprophytes, Mycènes, Psathyrelles, grandes Lépiotes ; des ectomycorhiziques, en association symbiotique avec les chênes, *Lactarius quietus* et *Russula graveolens*, sous hêtres, *Russula fellea*, sous bouleaux, des Amanites tue-mouches et le Bolet rude. En bord de chemin, on observe un Inocybe peu répandu au chapeau jaune ochracé, *Inocybe auricoma*, aux spores 9,5-10 x 5-5,4 µm et aux cystides métuloïdes allongées 40-60 x 10-13 µm.

Le 30 octobre 2016, en forêt de Dourdan, les sous-bois montrent une abondance de petites espèces mais ce sont souvent les mêmes à cause de la sécheresse : des tapis de Mycènes, de nombreuses Fausses girolles, des Russules liées aux pins, des Clitocybes. Près du carrefour de la croix de Nemours, une mare recèle plusieurs champignons associés aux saules qui la bordent : *Lactarius lacunarum*, *Cortinarius uliginosus* (chapeau rouge brique à cuivré, pied concolore, lames jaune safrané, *cf.* photo en couverture), d'autres petits Cortinaires de détermination délicate.
En bord de chemin herbeux, on note un petit champignon au port de *Collybia dryophila*, *Collybia aquosa* (synonyme de *C. dryophila* var. *oedipus*) au chapeau pâlissant vite ; le pied est plus clavé et légèrement renflé à la base. Les hyphes cuticulaires coralloïdes, c'est-à-dire diverticulées sont typiques du groupe *dryophila*.

Inocybe auricoma, Inocybe aux cheveux d'or, forêt de Bois d'Arcy, le 29 octobre 2016

Collybia aquosa, Collybie aqueuse, forêt de Dourdan, le 30 octobre 2016
Microscopie J. Maffert : cuticule

En forêt de Rambouillet, à l'Étang du Coupe-Gorge, le 6 novembre, la promenade autour de l'étang permet quelques rencontres mycologiques :
- des russules associées aux pins, sardoine, sanguine et *turci*
- sous les saules en queue d'étang, *Alnicola spadicea* aux grandes spores 12 x 6,5 µm verruqueuses, aux cheilocystides clavées.

Le 12 novembre, en forêt de Rambouillet, sur la rive occidentale de l'étang de la Tour, on y voit des espèces associées aux saules :
- *Lentinus suavissimus*, pleurotoïde aux lames jaunes et à l'odeur anisée
- *Hebeloma pusillum*, de petite taille, au chapeau brun roux à bord plus pâle.

Dans ce même milieu humide, on observe le rare *Hygrophoropsis fuscosquamulosa*, proche de *H. aurantiaca* (répandu sous les pins) mais avec des squamules brun olive sur le chapeau.
Sur troncs moussus, on admire de magnifiques petites Mycènes corticoles de diverses couleurs en mélange : *Mycena pseudocorticola*, bleu, *Mycena meliigena*, rose à ocre.
➔
La chênaie sur l'autre rive s'avère beaucoup plus pauvre.

Cliché Andrée Dominique Liéger

Le 26 novembre, en forêt de Beynes, près du parking, sur la terre nue, nous observons deux espèces en disques orangés *Melastiza chateri* et la Pézize orangée. Dans les sous-bois, la pauvreté des récoltes annonce la fin de saison : sous les feuillus, quelques grandes lépiotes grêles, sous les pins, *Lactarius deliciosus* et des Fausses girolles. Dans une allée herbeuse, on observe une grande Volvaire visqueuse.

Hygrophoropsis fuscosquamulosa, étang de la Tour, le 12 novembre 2016

Lentinus suavissimus, Lentin anisé, étang de la Tour, le 12 novembre 2016